

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547 _Printempspoesie _Gort\] 144](#)
[Combien que l'œil quiert nouvelles couleurs](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 144 Combien que l'œil quiert nouvelles couleurs

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséCombien que l'œil quiert nouvelles couleurs

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 144

FoliotationE5v, E6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

Il n'est au monde vn tel contentement,
Que quand la dame a l'amant se presente
Il n'est aussi plus rigoureux tourment
Que quant l'amy de sa dame s'absente,
Car la presence aux amoureux augmente
L'heur d'amitié, & cause tout plaisir.
L'absence faiët en triste desplaisir,
Languir les cœurs contentz par la presence
Ainsi on voit qu'en amoureux desir.
Il n'est ennuy que d'amoureuse absence.

¶ Dixain.

Cōbien que l'œil quiert nouvelles couleurs
Le cœur de soy ha parfaite assurance.
L'œil d'un regard cause nulle douleurs.
Le cœur parfait, iouyt en eîperance.
L'œil de tout veoir n'a iamais suffisance.

Le cueur se tient sur son esperé bien.
Le cueur est tout, l'œil sans le cueur n'est riē:
Mais comme l'or qui se prouue à la touche,
L'ay en amour pour asseuré maintien.
Toutes à l'œil, mais vne au cueur me touche.

¶ Dixain.

Mon œil est prompt en faisant son debuoir
A concepuoir les œuures de nature,
Or nourriture il ne peult recepuoir,
Telle que veoir des dames l'ornature,
Dont s'aduanture au cueur faire ouuerture;
Mais par droiēture il resiste à son vueil,
Car bel acueil en à faict vn sercueil,
La ou sans dueil gist de vertu la fouche.
Amour mēbouche aymer donc sans Orgueil.
Toutes à l'œil, mais vne au cueur me touche.

¶ Dixain.

Femmes me sont au regard de mon œil,
Toutes au cueur apparentes en face.
Ie n'en hay nulle, à toutes fais accueil,
Mais vne seule en mon cueur ha pris place:
Dont si mon œil contemple, & voit sa grace,
Mon cueur par l'œil voit mon esperé bien.
Mon œil luy ryt, mon cueur se clame sien,
Et me contrainct d'auoir loyale bouche.
Voyla comment par amour les voy bien
Toutes a l'œil, mais vne au cueur me touche.